

Analyse Parole d'ours 2009



Stéphanie Michenaud
Stagiaire Master 1 de Psychologie – Université de Nantes – 2009/2010

Sommaire

Réflexions autour du questionnaire Parole d'ours 2009.....	3
1/ Éléments contextuels	3
1.1 <i>Ferus</i>	3
1.2 <i>Le questionnaire Parole d'ours 2009 : création, problématique, protocole</i>	4
2/L'outil de recueil de l'information : le questionnaire et l'analyse	5
2.1. <i>Le questionnaire</i>	5
2.2 <i>Choix méthodologiques pour l'analyse</i>	6
3/ Analyse des réponses au questionnaire Ferus 2009	8
3.1 <i>Analyse catégorielle</i>	8
4/ Discussion	12
4.1 <i>L'ours en tant qu'identité et patrimoine, à travers l'égo-écologie (Zavalloni, 1981,1986, 1990, 2001, 2002) et le favoritisme endogroupe (Tajfel, 1971)</i>	12
4.2 <i>Perception des risques liés à l'environnement</i>	14
5/ Conclusion	16
6/ Bibliographie.....	17
6.1/ <i>Livres</i>	17
6.2/ <i>Articles</i>	17
7/ Annexes	18
7.1 <i>Annexe 1 : répartition des thèmes – Question 1 – Ferus 2009</i>	18
7.2 <i>Annexe 2 : répartition des thèmes – Question 2 – Ferus 2010</i>	28

Réflexions autour du questionnaire Parole d'ours 2009

1/ Éléments contextuels

1.1 Ferus

Ferus, qui signifie en latin « *ce qui est sauvage* » est une association loi 1901, ayant pour objectif : la conservation du loup, de l'ours et du lynx. Pour atteindre cet objectif, la structure s'est constituée autour des missions suivantes :

- Articuler et de coordonner toutes actions de recherche, de sensibilisation et d'éducation liées à la présence et à la réhabilitation du loup, de l'ours et du lynx ;
- Favoriser la réussite du retour naturel du loup là où les conditions sont favorables ;
- Œuvrer pour le maintien et le renforcement de la population ursine ;
- Agir pour le retour et le maintien des populations de lynx ;

Ferus dont le siège social est basé à Allauch (13) propose le programme Parole d'ours correspondant à la diffusion d'information sur l'ours dans les Pyrénées. Sabine Matraire a en charge les actions orientées vers la préservation de l'ours dans les Pyrénées et Parole d'ours fait partie de son champ d'action. Il s'agit de recueillir de l'information auprès de la population locale en faisant passer un questionnaire, entre les mois de juin et de septembre, sur les thèmes suivants : la présence de l'ours et le renforcement de la population en zone Pyrénéenne. Le recueil des réponses aux questionnaires sur le terrain a été encadré par Frantz Breitenbach (pour l'association Ferus) et par l'association Pays de l'ours – ADET.

Dans cet écrit seules les activités du Pôle « ours » de l'association Ferus seront abordées.

Sous l'impulsion de Ferus et de Pays de l'ours-Adet, janvier 2010 marque le début de « l'année de l'ours » dans les Pyrénées. Malgré la signature de la Convention de Berne (1979), la Directive européenne « Faune Flore Habitats » (1992) et le statut de mammifères en « danger critique d'extinction » établi par l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) en 2009, la France n'a plus de Plan de Restauration de la population de l'ours depuis le début de l'année.

Dans un communiqué de presse conjoint paru en janvier 2010, Ferus et Pays de l'Ours-Adet formulent les propositions suivantes :

- ✓ Sortir définitivement du débat « Pour/contre l'ours » par une affirmation claire de l'État en faveur d'une population viable d'ours dans les Pyrénées.
- ✓ Établir un nouveau plan de restauration de la population d'ours dans les Pyrénées, s'inscrivant dans le temps et incluant :
- ✓ Réaliser de nouveaux lâchers d'ours au rythme d'un ou deux par an, en Béarn et Pyrénées Centrales ;
- ✓ Œuvrer pour une meilleure protection de l'habitat de l'ours ;
- ✓ Agir pour une meilleure protection juridique de l'ours brun ;
- ✓ Développer des moyens d'organiser la cohabitation (élevage, chasse, circulation routière) ;
- ✓ Proposer aux acteurs locaux (agences de tourisme, artisans...) des moyens de valoriser la présence de l'ours ;

1.2 Le questionnaire Parole d'ours 2009 : création, problématique, protocole

Le choix d'analyse s'est porté sur les réponses à la première et à la deuxième question, plus précisément les réponses explicatives des participants quant à leur point de vue sur la présence de l'ours et les raisons de leur opposition à de futurs lâchers d'ours en 2010, en Béarn et dans les Pyrénées Centrales. L'analyse ne sera pas complète ni globale dans la mesure où nous ne prendrons pas en compte les éléments d'informations sur les participants et que la/les variables indépendantes n'a/n'ont pas été déterminées au préalable. Cette analyse ne se fondera donc pas sur des principes scientifiques, mais elle tentera d'apporter des informations afin de répondre aux attentes pratiques de l'association Ferus, engagée dans une réflexion sur la présence de l'ours dans les Pyrénées et dans des actions de terrain visant à pérenniser cette présence.

Les questionnements et la discussion se fonderont sur une orientation psycho-sociale correspondant à notre stage effectué dans le cadre d'un Master 1 de Psychologie.

A/ Création du questionnaire

Le questionnaire Ferus 2009 a été construit par l'équipe responsable de Parole d'ours. Il s'agit de récolter des informations sur la perception de l'ours et des futures réintroductions auprès d'une population variée. Les informations recueillies seront utilisées afin de repérer les dimensions sur lesquelles vont devoir porter les prochaines actions sur le terrain et sur le plan de la communication.

B/ La problématique

Le questionnaire proposé par Ferus en 2009 pose la problématique suivante : « **Quelle cohabitation possible entre l'ours et l'homme dans les Pyrénées ?** ». Ainsi, de cette problématique émergent différentes questions :

- ✓ « Comment est perçu l'ours ? » ;
- ✓ « En quoi sa présence est-elle nécessaire dans les Pyrénées ? » ;
- ✓ « Quelles sont les tensions, les menaces liées à sa présence ? ».

Cette première série de questions apparaît à la suite des tensions liées à la présence d'ours dans les Pyrénées. Mais un questionnement sensiblement différent se dessine lorsqu'il s'agit d'évoquer de futurs lâchers d'ours dans un avenir proche et dans des départements ciblés. En effet, le renforcement de la présence ursine soulève une interrogation émergeant des freins perceptibles dans les réponses des participants à la question suivante : « quelles sont les menaces spécifiques liées aux réintroductions alors que la présence des ours est souhaitée dans les Pyrénées ? ». Ainsi, nous tenterons d'explorer quelques hypothèses sur lesquelles pourraient reposer ce paradoxe où se mêle à la fois le désir de la présence de l'ours comme emblème d'une région et les craintes évoquées quant à la possibilité de futurs lâchers d'ours.

Notre analyse permettra de révéler l'ambiguïté que l'homme entretient dans sa relation avec l'animal. Pour cela, nous nous attacherons à proposer une réflexion illustrée par une situation singulière, celle du projet Ferus, qui montre combien la présence animale sur les territoires occupés par homo sapiens sapiens agit finalement comme le miroir révélateur des dimensions cachées de l'Homme. Comme nous le confirme Pastoureau (2007) : « *Travailler sur l'ours, c'est mieux comprendre l'homme. L'ours au fond, c'est l'autre ; il y a à la fois attrait et rejet.* »

C/ Le protocole

Le questionnaire était lu au participant qui avait au préalable accepté de répondre à quelques questions. La personne qui faisait passer le questionnaire devait prendre en note rapidement les réponses des personnes. Les passations des questionnaires ont été faites par les bénévoles de Parole d'ours, investis dans la préservation du plantigrade.

L'échantillon : Le choix des participants a été fait de façon aléatoire ; il s'agissait de trouver des personnes disponibles et acceptant de répondre. Il n'y a donc pas eu de démarche visant à un échantillonnage de la population. Même si les participants sont de professions et de lieux d'habitation variés issus des départements énumérés ci-dessous.

Les bénévoles de Parole d'ours se sont déplacés dans les départements suivants : 09, 11, 31, 64, 65, 66.

1623 questionnaires ont été passés auprès de cette population.

2/L'outil de recueil de l'information : le questionnaire et l'analyse

2.1. Le questionnaire

Le questionnaire a été organisé autour de trois questions. Les réponses étaient anonymes, il était demandé aux participants d'indiquer leur sexe (homme ou femme), l'endroit où ils habitaient et leur âge.

Les trois questions sont les suivantes :

1/ Êtes-vous favorable à la présence de l'ours dans les Pyrénées ? O oui O non

Pourquoi en quelques mots, SVP ?

2/ Le nombre d'ours actuel étant trop faible pour permettre de restaurer une population viable dans les Pyrénées, êtes-vous favorable dès 2010 à de nouveaux lâchers d'ours, en Béarn comme en Pyrénées Centrales ? O oui O non

Si non, pourquoi en quelques mots, SVP ?

3/ Que représente l'ours à vos yeux ?

O l'ultime sauvage O le roi des animaux O un animal maléfique O autre, préciser...

La première question visait à connaître la proportion de personnes favorables à la présence de l'ours dans les Pyrénées. La deuxième partie demande aux personnes un éclairage sur leur position pour ou contre la présence de l'ours ; les réponses pourront apporter des éléments sur les croyances vis-à-vis de cet animal et sur les différentes perceptions des participants.

La deuxième question vise à connaître l'opinion des personnes sur des lâchers d'ours, dans des lieux précis et à une date proche. Ces lâchers sont justifiés par la nécessité de « restaurer une population d'ours ». La deuxième partie de la question vise à explorer les freins des personnes vis-à-vis de futurs lâchers d'ours en Béarn et dans les Pyrénées Centrales.

La troisième question a pour objectif d'aborder la représentation sociale de l'ours à travers trois réponses possibles. Les réponses à cette question sont destinées à Altair Nature. Cette association à but non lucratif (loi 1901), a pour objet de :

- Éduquer les publics à l'environnement par le biais d'animations de terrain et d'interventions publiques (conférences, colloques...)
- Réaliser ou de participer à la réalisation d'études scientifiques sur les patrimoines naturels et culturels (inventaires, suivis, surveillance, etc.).
- Sensibiliser au développement durable par la cohabitation entre les activités humaines et la protection de l'environnement.

2.2 Choix méthodologiques pour l'analyse

2.2.1 Analyse thématique

L'analyse thématique des réponses a été choisie car il s'agissait de la méthode la plus adaptée, dans la mesure où les réponses prises en note par les stagiaires se devaient d'être rapides et efficaces. Les réponses notées étaient souvent des mots ou des portions de phrase qui ne pouvaient correspondre au flux discursif du participant. On suppose que la prise de note s'est déroulée de façon à extraire les informations qui ont semblé essentielles et résumant au mieux la réponse du participant.

Notre travail a consisté à repérer les différents thèmes qui apparaissaient dans les réponses ainsi que le nombre d'occurrences par unité de sens. Le classement s'est déroulé à partir des thèmes les plus fréquents jusqu'à ceux énoncés le plus rarement. La constitution des unités de sens s'est faite à partir du vocabulaire à disposition.

La répartition des thèmes s'est organisée ainsi :

- Première question :
 - Patrimoine historique et naturel
 - Prédateur
 - Conservation de l'ours
 - Dimension affective
 - Contrôle/suivi/gestion
 - Dimension financière
 - Information/concertation
 - Réintroduction artificielle et contraintes pour l'ours
 - Attrait touristique
 - Non concerné
 - Éléments non classables
- Deuxième question :
 - Prédateur
 - Étranger
 - Nombre d'ours suffisant/trop nombreux
 - Communication
 - Dimension financière
 - Contrôle/suivi/protection

- Réintroduction artificielle
- Préserver l'espèce
- Patrimoine
- Non concerné
- L'ours n'a pas sa place
- Nécessité de cohabitation
- Nature

Les réponses analysées : choix, limites

Le choix d'analyser les réponses aux deux premières questions a pour objectif de répondre aux attentes concrètes de la part de Ferus, à repérer les savoirs communs, les croyances, les craintes autour de l'ours. La première question permet de connaître la répartition parmi les répondants entre les personnes favorables et les personnes défavorables à la présence de l'ours dans les Pyrénées et de recueillir la perception de l'ours, les raisons évoquées par rapport à l'opinion des personnes. La seconde question nous renseigne sur l'opinion des personnes quant à de futurs lâchers d'ours en Béarn et dans les Pyrénées Centrales, mais également sur les freins possibles. Il s'agira d'éclairer l'ambivalence entre le souhait d'avoir des ours dans les Pyrénées et le refus de l'accroissement de la population ursine.

Il est nécessaire de prendre en compte différents éléments sur les arguments des participants. Tout d'abord, nous ne savons pas si les bénévoles qui ont fait passer le questionnaire se sont présentés en tant que représentants de l'association Ferus, cette information pourrait entraîner un biais de désirabilité sociale. En effet, les individus ont une propension à choisir la réponse la plus favorable socialement. Il sera difficile d'écarter ce biais dans la mesure où le questionnaire a été passé en face à face. « *Le questionneur est une variable dont il faut tenir compte* » (Mucchielli, 93) c'est-à-dire que le questionneur et sa personnalité ont une incidence sur le répondant. L'avantage de l'administration en face à face est qu'il permet d'obtenir un plus grand nombre de réponses que lorsqu'il est envoyé ou auto-administré.

Comme le précise Mucchielli, trois principaux biais peuvent apparaître dans la relation enquêteur-enquêté :

1. augmentation de la méfiance à priori
2. réactions à la personne même de l'enquêteur
3. risque de suggestions et d'inductions des réponses.

La notion de méfiance a pu dans ce contexte apparaître plus particulièrement pour la deuxième question puisque la réintroduction d'ours est soutenue et organisée par les associations en faveur de la conservation de l'ours. Ainsi, l'enquêteur ne peut être considéré comme neutre ou objectif par les participants.

Concernant la possibilité de considérer cette étude comme scientifique, pour cela il est nécessaire de répondre à trois critères : validité – fidélité – sensibilité. La validité correspond à « la capacité du questionnaire à évaluer ce qu'il est censé évaluer », la fidélité est la « capacité du questionnaire à fournir une mesure correcte de chacun des traits qu'il évalue », la sensibilité est la « capacité du

questionnaire à distinguer les candidats des uns et des autres ». Dans notre cas, le questionnaire et l'analyse se voulaient être un recueil d'informations, un constat et non une étude scientifique.

Ainsi, il est difficile de contrôler les conditions de passation effectuées par plusieurs dizaines de personnes différentes, ici les bénévoles de Parole d'ours.

Une limite possible à la rigueur de l'analyse des réponses tient à la formulation de la deuxième question qui renvoie à différentes informations en même temps :

- Une date : 2010, donc dans un futur proche
- Deux lieux : le Béarn et les Pyrénées Centrales
- Un nombre d'ours suffisant afin de maintenir leur présence dans la région : « restaurer une population viable »

Il sera difficile de connaître avec précision si les réponses sont dues à la proximité de l'échéance ou au lieu qui est peut-être proche de leur habitation. La partie « restaurer une population viable » pourrait se révéler difficilement compréhensible pour une population profane.

Le nombre important d'informations peut rendre confus les répondants, il se peut que cela ait influencé les réponses proposées.

L'analyse ne prendra pas en compte les particularités des participants. Il s'agit ici d'une amorce d'analyse permettant d'être intégrée à une réflexion globale sur les intérêts et les freins vis-à-vis de la présence de l'ours et à de futures réintroductions en Béarn et dans les Pyrénées Centrales.

3/ Analyse des réponses au questionnaire Ferus 2009

1623 questionnaires ont constitué le corpus sur lequel portera l'analyse des réponses aux deux premières questions. Pour la première question, 1272 réponses ont été analysées, pour la deuxième question il y a eu 465 réponses. Un grand nombre de répondants n'a pas fourni de réponse précisant les raisons de leur choix (favorable ou défavorable au renforcement). Cette situation soulève un questionnement important dans la mesure où les personnes ont fourni une réponse mais sans pouvoir l'expliquer, contrairement à la précédente question sur la présence. Il est possible de se demander si l'émotion ou l'ambivalence provoquée par ce thème ne limitent pas l'élaboration d'une argumentation, si la médiatisation n'a pas eu une incidence sur cette absence d'étayage argumentaire, avec parfois une présentation basée sur le sensationnalisme. Cette dimension pourrait être explorée plus largement, les non-réponses représentent un nombre important et de ce fait elles sont significatives.

Il sera effectué une analyse catégorielle. Les particularités de l'échantillon (âge, sexe, lieu d'habitation) ne seront pas prises en compte ni les réponses positives ou négatives aux questions 1 et 2, seul le contenu discursif sera étudié.

3.1 Analyse catégorielle

Se référer aux deux pièces jointes en Annexe 1 pour connaître le détail des réponses fournies sur laquelle repose l'analyse suivante :

Pour la 1^{ère} question : Êtes-vous favorable à la présence de l'ours dans les Pyrénées ?

Pourquoi en quelques mots, SVP ?

75.8% des participants sont favorables à la présence de l'ours dans les Pyrénées.

Thèmes	Nombre d'occurrences sur la totalité des réponses (favorables et défavorables)	%
Patrimoine (historique et naturel)	535	53
Prédateur	216	21
Conservation de l'ours	76	7,5
Dimension affective	43	4,2
Contrôle/suivi/gestion	36	3,6
Dimension financière	14	1,4
Information/concertation	9	0,9
Réintroduction artificielle	6	0,6
Attrait touristique	2	0,2

La dimension « patrimoine » peut être scindée en deux sous parties : **patrimoine naturel (169) et identité pyrénéenne (366)**. Dans le cadre de l'identité pyrénéenne, l'inscription historique de la présence de l'ours est mise en avant ; « *il a toujours été là, l'ours était présent avant l'homme* ». L'ours est ainsi une évidence, une présence inscrite dans la durée. Au sein de l'identité pyrénéenne nous retrouvons l'ours en tant que patrimoine. Il est fait référence à la culture pyrénéenne, la tradition, le folklore. Dans cette dimension, le sort des pyrénéens est relié à celui de l'ours, il fait partie intégrante de l'identité pyrénéenne, au-delà des activités des monteurs d'ours. Ainsi les Pyrénées, les pyrénéens et les ours, grâce à leur vécu commun, sont liés. Dans la dimension patrimoine, il est fait référence au patrimoine naturel : « *c'est l'équilibre naturel, élément naturel dans son milieu...* » Ainsi, l'ours est intégré à la nature, comme une partie du tout/nature, il est inclus dans l'espace naturel pyrénéen. Comme cette orientation représente 169 occurrences, nous pouvons également lui octroyer une référence forte pour les participants.

La dimension « prédateur » est mentionnée 216 fois. 75.8% des participants ont déclaré être favorable à la présence de l'ours dans les Pyrénées, pourtant ils ont évoqué parfois une perception mitigée avec les dégâts éventuels(126) et la peur face au danger(90). L'adhésion n'est donc pas toujours totale, malgré une réponse positive à la question de la présence de l'ours dans les Pyrénées.

La perception de l'ours en tant que prédateur est prégnante dans les réponses à la première et à la deuxième question, il s'agit d'un frein essentiel. Il est considéré comme représentant une menace pour les activités humaines et par extension pour l'homme. Pour certains, des activités de loisirs comme la cueillette de myrtilles, de champignons... pourraient être perturbées par la crainte de rencontrer un ours.

Pour la 2^{ème} question : *Le nombre d'ours actuel étant trop faible pour permettre de restaurer une population viable dans les Pyrénées, êtes-vous favorable dès 2010 à de nouveaux lâchers d'ours, en Béarn comme en Pyrénées Centrales ? O oui O non*

Si non, pourquoi en quelques mots, SVP ?

62.4% des participants sont favorables à de nouveaux lâchers d'ours en Béarn et Pyrénées Centrales, dès 2010.

Thèmes	Nombre d'occurrences sur la totalité des réponses (favorables et défavorables)	%
Prédateur	120	28
Étranger	67	15,8
Nombre d'ours suffisant	61	14,4
Communication	39	9,21
Dimension financière	32	7,5
Contrôle/suivi/protection	23	5,4
Réintroduction artificielle	22	5,2
Préserver l'espèce	20	4,7
Patrimoine	10	2,3
Pas concerné	9	2,1
Ours n'a pas sa place	8	1,8
Nécessité de cohabitation	6	1,4
Nature	6	1,4

Les réponses orientées positivement sont faibles dans la mesure où il est demandé aux personnes qui sont défavorables d'apporter des précisions, ainsi les personnes favorables n'avaient pas spécialement à apporter de raisons vis-à-vis de leur position. Pour cette question, l'intérêt est donc à porter sur l'argumentation proposée par les personnes défavorables. Nous nous focaliserons donc sur les thèmes dont la fréquence est au dessus de la moyenne : prédateur, étranger, nombre d'ours suffisant, communication et dimension financière.

La dimension « prédation » renvoie pour 76 réponses à la notion de dégâts et dans 44 réponses à la peur ou danger. Il est très souvent fait référence aux risques vis-à-vis de l'agriculture, du pastoralisme en englobant les risques vis-à-vis de l'humain mais aussi du bétail, considéré comme une extension de l'humain. Ainsi, nuire au bétail revient à agresser le berger. L'ours en tant que prédateur, dans les réponses proposées, représente un risque pour les hommes et plus particulièrement les bergers. La prégnance de ce thème confirme l'orientation prise par Ferus et Pays de l'ours-Adet qui se positionnent dans une dynamique d'accompagnement du pastoralisme. Ces actions semblent répondre à une demande importante qui dépasse le cadre des professionnels de l'agriculture. Il est d'ailleurs possible que les Pyrénéens considèrent également le pastoralisme comme une activité appartenant à l'identité de leur région, comme l'ours, les deux sont à préserver. Il ne s'agit pas de préserver l'un à la défaveur de l'autre.

La dimension « étranger » (67) est évoquée deux fois moins souvent que « prédateur », nous devons la prendre en considération même si elle est beaucoup moins prégnante que « prédateur ». Continuer d'apporter des précisions sur le comportement de l'ours, écarter la possibilité d'apprentissages antérieurs dus à la proximité avec l'homme, des ours de Slovénie pourraient éventuellement rassurer les habitants. La première question nous éclairait sur le fait que l'ours fait partie du patrimoine pyrénéen. Cette réponse est à relier avec le refus d'ours issus d'un « ailleurs », dès lors qu'il n'est pas pyrénéen « de naissance », les personnes pourraient ne pas l'intégrer au patrimoine de leur région. Ce thème sera plus largement abordé ci-dessous.

La dimension « nombre d'ours suffisant, trop nombreux » est évoquée 61 fois, ce thème renvoie dans une certaine mesure à la peur que déclenche le fait qu'il y ait trop d'ours. Cette dimension est à rapprocher du thème « prédateur ». La peur engendrée par l'augmentation du nombre est à prendre en compte dans la communication à l'encontre du grand public.

La dimension « communication » propose différentes orientations, d'une part il est nécessaire de ne pas communiquer lors des réintroductions, d'autre part il est important d'apporter plus d'informations, d'aller vers de la concertation ou d'attendre que les points de vue changent afin que les renforcements soient pleinement acceptés. Dans la mesure où des points de vue contradictoires sont évoqués, il est difficile d'exploiter les réponses de ce thème.

La dimension financière (32) est évoquée un nombre de fois égal à la moyenne des occurrences. Seul un répondant avance le développement économique possible grâce au tourisme, 31 occurrences renvoient au coût important de l'augmentation de la population ursine, deux occurrences sont reliées à l'absence d'indemnisation pour les apiculteurs.

La différence de 13,4 %, entre le pourcentage de réponses positives à la première question (**75,8% sont favorables à la présence de l'ours dans les Pyrénées**) et le pourcentage de réponses positives à la seconde question (**62.4% des participants sont favorables à de nouveaux lâchers d'ours en Béarn et Pyrénées Centrales, dès 2010**) même si elle n'est pas énormément significative pourrait être envisagée à la lumière de l'effet NIMBY (*Not In My Backyard*). L'effet Nimby est défini par une attitude d'opposition d'une population locale vis-à-vis d'un projet dans les situations où il peut engendrer des changements ou nuisances, supposés ou réels, au cadre de vie. L'ours serait ici considéré comme potentiellement générateur de nuisances pour les populations locales. Néanmoins, la présence ursine serait bénéfique pour l'ensemble de la population française, voire de la biodiversité sous un angle mondial.

Dans la mesure où les nuisances sont locales, les riverains s'y opposent. La législation européenne impose le maintien d'une population ursine, cela implique une obligation de mettre en place des actions appuyées par des autorités politiques et scientifiques. Les conflits sont liés à l'opposition vis-à-vis du projet en lui-même, mais également au mode de décision de ce projet. Dans les réponses fournies, nous retrouvons ces deux notions : le refus de la présence et la contestation de la prise de décision (« *cela a été imposé* », « *décision prise par des gens des villes* », « *c'est à voir avec les éleveurs* », ...) Il y a une demande de concertation et une demande de compensation. Ainsi dans le

prolongement de ce qui est déjà mis en place, il y a une attente de conditions concernant les futurs lâchers afin que ceux-ci soient acceptés. Ainsi, cette situation révèle les remises en question de la population vis-à-vis des autorités scientifiques et politiques, mais également l'intérêt et la compréhension des questions liées à l'environnement de vie.

4/ Discussion

4.1 L'ours en tant qu'identité et patrimoine, à travers l'égo-écologie (Zavalloni, 1981,1986, 1990, 2001, 2002) et le favoritisme endogroupe (Tajfel, 1971)

4.1.1 L'égo-écologie : de la mémoire collective au système identitaire (Zavalloni, 1981,1986, 1990, 2001, 2002)

Erickson (1968) propose la notion d'identité psychosociale qui se situe à la frontière entre l'individuel et le social. Plus tard, Zavalloni propose la notion d'égo-écologie comme modèle qui a fait émerger la notion de système identitaire en tant qu' « *environnement intérieur opératoire ou encore comme mémoire é-motionnelle, c'est-à-dire un système spécifique de la mémoire, le lieu transactionnel et interactif entre l'expérience collective, les désirs et les aspirations individuelles.* » Il s'agit de repérer les éléments structuraux et dynamiques ainsi que leur rôle dans les transactions entre la personne et l'environnement. L'égo-écologie est une théorie permettant d'appréhender, de décrire et d'analyser les systèmes identitaires en les inscrivant dans les expériences vécues par les individus. Avec l'égo-écologie, la structure identitaire n'est plus étudiée à partir du « Qui suis-je ? » mais de la question « Nous, les.... nous sommes... ? » ou « Eux, les ? ils sont... »

Les réponses à la première question font état d'un grand nombre de réponses – 366 occurrences - associant l'ours au patrimoine : identité, histoire, montagne. Dans la situation de l'ours dans les Pyrénées, il pourrait être intéressant d'explorer la mémoire collective et le système identitaire des Pyrénéens. Il s'agirait d'envisager le partage des espaces avec l'ours à travers des faits historiques et sociaux. À travers les différents groupes orientés « ursophiles ou ursophobes », l'étude de la structure identitaire de chacun serait riche d'informations pour comprendre comment chacun de ces groupes crée activement leur monde et plus spécifiquement leur relation à l'ours.

4.1.2 Les ours slovènes : « *laissons les en Slovénie* » ou l'hypothèse du favoritisme endogroupe (Tajfel, 1971)

Les réponses apportées par les participants nous informent sur l'importance donnée à la notion d'identité et de patrimoine concernant l'ours dans les Pyrénées. Les raisons évoquées pour la présence de l'ours dans les Pyrénées peuvent nous apporter de la compréhension sur les freins quant aux futurs lâchers d'ours. En effet, les ours réintroduits sont prélevés en Slovénie, ils sont considérés comme non-Pyrénéens, comme étranger aux Pyrénées.

En l'occurrence, les Pyrénéens sont en faveur d'un ours né dans les Pyrénées et non d'un ours slovène déplacé dans les Pyrénées. L'ours est considéré comme faisant partie de l'identité de la région, membre du groupe pyrénéen. Ainsi, il est possible de poser l'hypothèse d'un favoritisme endogroupe, qui correspond à la tendance à favoriser les individus de leur propre groupe d'appartenance – endogroupe - qui entraîne la dévalorisation de l'exogroupe, ici les ours slovènes. Ainsi, les ours slovènes sont présentés exclusivement sous un angle négatif : « *carnassiers* », « *prédateurs* » et « *nuisibles* », la différence est régulièrement marquée avec les ours « natifs » des Pyrénées, cette description de l'ours slovène renvoie à la notion de préjugé, voir de stéréotype négatif.

La discrimination se caractérise par une mise à distance des membres de l'exogroupe (ours slovènes) (Aebisher & Oberlé, 2007). L'emploi du terme discrimination reste à être utilisé avec précaution dans la mesure où il est destiné à un usage réservé aux groupes humains. Le glissement effectué dans ce cadre vise à renvoyer vers une tendance spécifiquement humaine de discrimination qui pourrait éventuellement être appliquée à des animaux sauvages considérés comme parties intégrantes de l'identité pyrénéenne et du patrimoine des personnes interrogées. Nous l'envisageons en tant qu'hypothèse.

Aebisher et Oberlé (2007) précisent : « *la discrimination en tant que comportement est souvent renforcée ou justifiées par des préjugés, c'est à dire des attitudes négatives à l'encontre du groupe défavorisé.* » Cependant, la discrimination ne découle pas nécessairement des préjugés et les préjugés à l'égard d'un groupe n'entraînent pas systématiquement de la discrimination. Pour précision, les préjugés sont des attitudes positives ou négatives envers les membres du groupe d'appartenance. « *Ils amènent à percevoir les individus en fonction de leur assignation à une catégorie et à formuler des jugements catégoriels et catégoriques sur ces membres avant d'attendre de voir quelles preuves permettent éventuellement de réfuter ou de confirmer le préjugé.* » (Aebisher & Oberlé, 2007). Entre préjugés et discrimination, il est nécessaire de distinguer l'attitude (préjugé) du comportement (discrimination). Les qualificatifs (attitude) utilisés vis-à-vis de l'ours slovène sont dépréciatifs (préjugés) et la discrimination apparaît lorsque les personnes proposent de les « *ramener en Slovénie* » ou encore de les « *laisser en Slovénie* ».

Considérer l'ours slovène comme membre de l'exogroupe et l'ours né dans les Pyrénées comme membre de l'endogroupe pourraient rendre saillant le processus de catégorisation sociale qui spécifie à la fois la différenciation de l'ours slovène par rapport à ceux vivant dans les Pyrénées et l'assimilation qui renvoie à l'homogénéisation des membres du même groupe, ici tous les ours des Pyrénées, c'est-à-dire « *la surestimation de la ressemblance des individus à l'intérieur d'un groupe* ».

Ce processus entraîne la tendance à minimiser les différences au sein du même groupe et à accentuer les différences vis-à-vis de l'autre groupe (les ours slovènes). Pour Tajfel (1971), ce phénomène de catégorisation sociale possède deux fonctions essentielles : la fonction cognitive et la fonction identitaire.

1. La fonction cognitive se caractérise par une activité de connaissances qui permet à chacun de s'orienter et de se repérer dans son environnement. En catégorisant, une simplification est à l'œuvre qui permet de contrôler les informations et les événements qui nous arrivent.
2. La fonction identitaire de la catégorisation sociale se caractérise par la distinction faite entre l'endogroupe, son groupe d'appartenance et l'exogroupe, le groupe de non-appartenance. Cette séparation se fait à partir de critères partagés avec ce groupe (pyrénéen). L'appartenance à un groupe social identifié et différencié fonde l'identité sociale de l'individu. Les critères de différenciation entre endogroupe et exogroupe peuvent être de différents ordres : sexe, âge, profession, nationalité, activités, couleurs des cheveux... Dans notre situation il s'agit d'un critère lié à la nationalité ou l'origine étrangère des ours réintroduits en territoire pyrénéen.

Au-delà du favoritisme endogroupe, il est possible d'évoquer des propos racistes à l'encontre des ours slovènes. Un véritable transfert de l'humain à l'animal est repérable. Ainsi, une argumentation est proposée pour étayer les caractères dépréciatifs de l'ours venant de Slovaquie : « *carnivore* » (en tant que critique), « *il fait plus de dégâts que « le » pyrénéen* », « *il ne s'adapte pas* », « *ce sont des ours de cirque* », « *il serait mieux chez lui* », « *il n'est pas de souche* », « *ramenons-les en Slovaquie* », « *laissons les en Slovaquie* »... Même dans les médias, nous pouvons entendre parler de l'ours « *délocalisé* ».

Il est cependant possible de remarquer qu'aucune réponse ne fait référence à la mixophobie. Ce néologisme proposé par Taguieff dans les années 80 fait référence à l'attitude et au comportement de rejet face au métissage, craignant une perte de la pureté identitaire de la lignée.

Il pourrait être intéressant à l'avenir d'envisager l'ours en tant que « *Ursus Arctos* », ainsi l'ours issus de Slovaquie, originaire des Pyrénées et les ours nés de l'union des deux seraient inclus dans un « *cerce* » plus grand celui de l'ours brun.

4.2 Perception des risques liés à l'environnement

Dans la situation de l'ours, la perception du risque est liée à son statut de prédateur. « *Prédateur* » renvoie à un nom masculin ou un adjectif qui correspond à : « *vit de proies animales ou végétales, se nourrissant de proies.* » (Larousse) Les synonymes associés sont, pour l'adjectif : pillard, rapace, faucon – pour le nom : tueur, attaquant. Le prédateur renvoie à des notions liées au risque, à

l'agression, à la mort. Son emploi dans un sens éthologique (expert) est associé à un éthogramme concernant un mode alimentaire, dans un sens commun (profane) son usage est plutôt péjoratif.

Les résultats du questionnaire Ferus 2009, indiquent un pourcentage de réponses important, à la deuxième question, associant l'ours au prédateur (28%) dont 7.5% correspondant aux risques de dégâts (sur les troupeaux et par extension aux éleveurs) et 4.3% associés à la notion de peur.

La notion de risque se rapproche du « danger » définit ainsi : « ce qui constitue une menace, un risque, qui compromet l'existence de quelqu'un ou quelque chose » (Larousse). Un danger est susceptible d'entraîner des conséquences négatives ou des dommages à l'homme. Le risque s'organise autour de deux éléments essentiels :

1. la probabilité que l'évènement s'actualise
2. les conséquences néfastes de cet évènement

Le degré de connaissances associé à un risque permet de se le représenter. Les connaissances s'acquièrent dans un contexte social, culturel et s'intègrent à un système de croyances individuelles, les médias peuvent participer à l'acquisition de ces connaissances ou savoirs communs. Le risque est donc une notion construite individuellement et socialement. Le point de départ est la perception (notion individuelle) puis en devenant sociale, avec le rôle joué par la médiatisation et le contexte social, la représentation se construit.

Sjöberg, en 1998, a mis en évidence que l'évaluation du risque par le public s'appuyait davantage sur la perception de la gravité des conséquences de l'évènement que sur la probabilité d'occurrence. Dans la situation de l'ours dans les Pyrénées, la gravité des conséquences renvoie à la mort d'un grand nombre d'animaux d'élevage et à ses conséquences financières pour les éleveurs, pour le pastoralisme. Dans les Pyrénées, il est probable que le pastoralisme soit également considéré comme partie intégrante de l'identité et du patrimoine. Un autre exemple lié à la menace d'une « attaque d'ours » est la peur en situation de « *promenades en montagne, aux champignons, aux myrtilles...* » D'ailleurs, la notion de peur a été évoquée 44 fois dont 21 fois le danger, dans les réponses à la deuxième question.

Il est possible d'évoquer la représentation sociale du risque dans la mesure où le travail de reconstruction cognitive effectuée par l'individu est pris en compte. La représentation sociale est une « *forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique, et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social.* » (Jodelet, 1989).

Dans la situation de renforcement des ours en France, cela correspondrait à l'aspect pratique de la représentation sociale qui se manifeste lorsque l'individu doit appréhender un élément nouveau qui vient perturber sa vie. L'individu met en œuvre un travail de reconstruction cognitive qui vise à mieux comprendre cet élément nouveau, le maîtriser et éventuellement s'en protéger. Les ours implantés en France viennent de Slovénie et non d'Espagne. Par exemple, le travail de reconstruction cognitive s'est élaboré à partir de cet élément. Il est possible de se questionner sur le manque de connaissance sur le pays d'origine des ours dans la mesure où la Slovénie est un pays récent avec un état propre depuis 1991. Cette dimension « inconnue » peut se révéler être le vecteur de différents fantasmes dont voici quelques exemples issus des réponses au Questionnaire Ferus 2009 : « *féroce* », « *ours de cirque* »... « *Ils sont slovènes* », comme si cette réponse contenait l'évidence, en étant slovène, les ours ne peuvent vivre dans les Pyrénées, d'ailleurs « *ils ne sont pas d'ici* ».

5/ Conclusion

En explorant le favoritisme endogroupe, la prise en compte des niveaux de perception du risque par les différents acteurs concernés par la présence de l'ours, il serait possible de recueillir des éléments supplémentaires pour agir en faveur d'une cohabitation plus sereine, pour faire évoluer le regard sur l'ours et les politiques de terrains. Il s'agirait d'étudier également la perception et la représentation des risques liés à la présence de l'ours. Il serait intéressant de déterminer les perceptions et représentations spécifiques des différentes populations. Le risque perçu donc subjectif est à distinguer du risque réel (objectif). Ici une double estimation pourrait être repérée : la gravité du risque et la fréquence de sa survenue. Cette estimation se base sur des « connaissances communes », des « savoirs spontanés » que l'individu réorganise et adapte par rapport à son propre système de croyances, son contexte culturel et son identité sociale (âge, genre, appartenance socio-professionnelle...). Comme le précise Hellequin, Flanquart, Deldreve, Deboudt (2006) dans l'identité sociale et la perception du risque côtier « *le risque est socialement construit, le contexte culturel, l'appartenance à un groupe d'âge, à une classe sociale, à une communauté de croyances, etc. vont jouer sur le degré de conscience que les personnes ont des risques, sur la probabilité de survenance et de gravité qu'elles leur associent, sur la façon dont elles hiérarchisent.* »

Cette amorce de réflexion adoptant un point de vue psycho-social met en lumière la place de l'individu, son rôle dans le groupe social et culturel, cela dans une démarche favorisant la biodiversité et les actions en faveur du développement durable. Il questionne sur la façon dont l'individu passe de la théorie (« *il faut favoriser la biodiversité* », « *protéger l'environnement* ») à une mise en action différente de ses habitudes et à une acceptation de changements dans son espace de vie.

Cet écrit aura été axé sur la dimension de l'égo-écologie qui inscrit l'individu dans son système identitaire donc dans une approche psycho-contextuelle ; la dimension du favoritisme endogroupe, est évoquée en tant qu'hypothèse pour éclairer les occurrences importantes en lien avec les ours slovènes en tant que frein au renforcement de la population d'ours dans les Pyrénées, puis la notion de risque environnemental et plus précisément la perception et la représentation sociale du risque auront été abordées dans ce cadre.

6/ Bibliographie

6.1/ Livres

AEBISCHER V. et OBERLE D. (2007). *Le groupe en psychologie sociale*. Paris, Dunod. 235 p.

JODELET, D. (1989). *Les représentations sociales*. Paris, P-U-F. 447 p.

LAURENS S. & ROUSSIAU N. (sous la direction.) (2002). *La mémoire sociale. Identités et représentations sociales*. Rennes, P-U-R. 307 p.

MUCCHIELLI, R. (1993). *Le questionnaire dans l'enquête psycho-sociale*. Paris, ESF-Editeur. 140 p.

WEISS K. & MARCHAND D. (2006). *Psychologie sociale de l'environnement*. Rennes, P-U-R. 243 p.

6.2/ Articles

Dossier de Presse, Ferus & Pays de l'Ours-Adet (2010). *2010, Année de l'Ours dans les Pyrénées*. [En ligne] [05.03.10]. Consultable sur Internet : <URL http://www.ours2010.org/pdf/Dossier-Presses_2010-annee-de-l-ours.pdf>

7/ Annexes

7.1 Annexe 1 : répartition des thèmes – Question 1 – Ferus 2009

Nombre total d'occurrences : 937

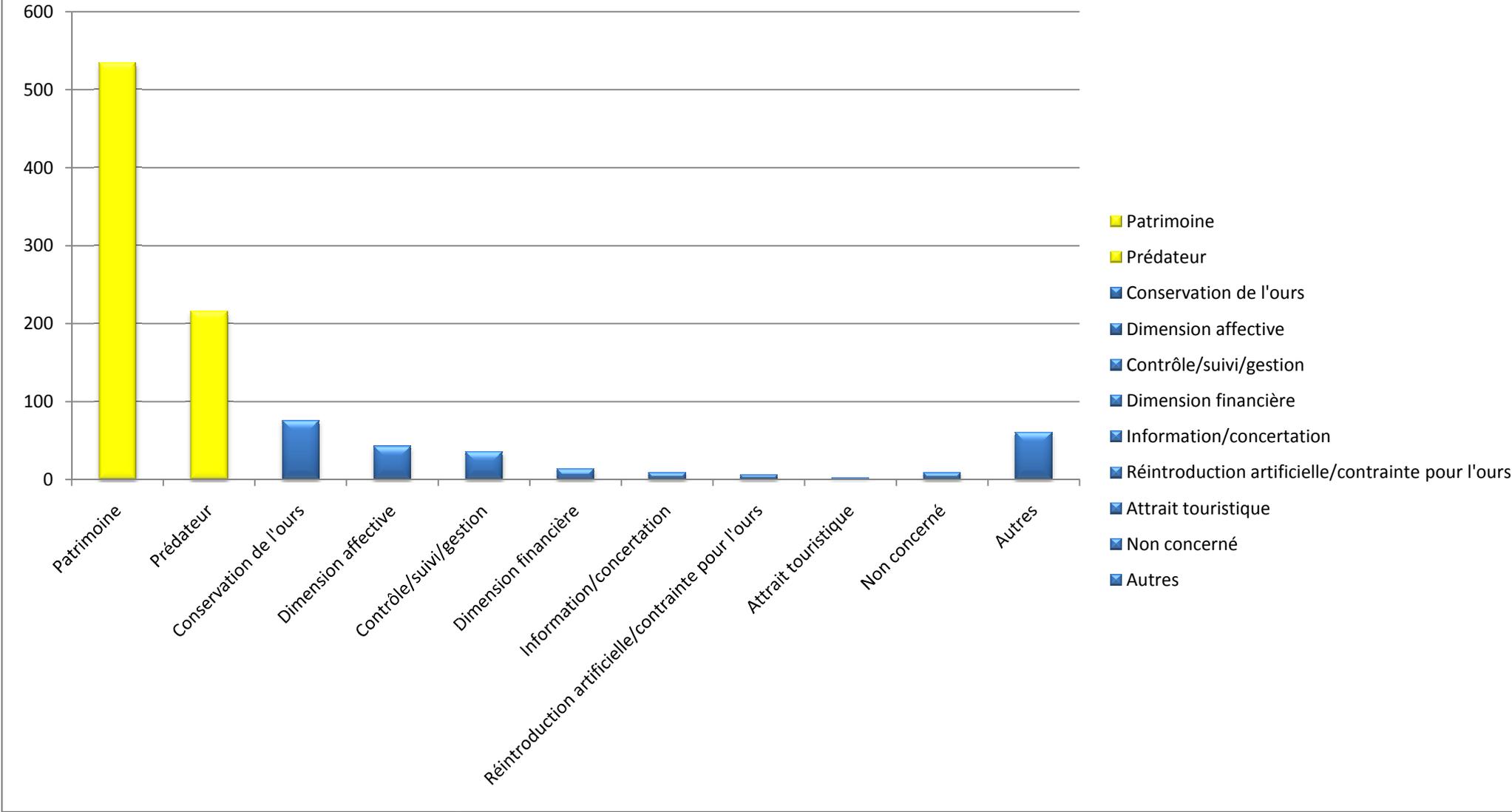
Moyenne : 104

Thèmes	Ensemble des réponses
<p>Patrimoine historique & naturel : 535 occurrences 53%</p>	<p>Identité Pyrénéenne : 366 occurrences</p> <ul style="list-style-type: none"> -Inscription historique (249) : il a toujours été là, l'ours était présent avant l'homme, l'ours a toujours existé -Patrimoine (117) : fait parti du patrimoine, emblème des Pyrénées, fait parti de la culture Pyrénéenne, pour la tradition et l'identité, ours ait parti des Pyrénées, emblème de la montagne, patrimoine naturel des Pyrénées, ours fait parti du folklore, l'ours doit vivre dans les Pyrénées, l'ours fait parti de la montagne, patrimoine naturel et culturel <p>Patrimoine naturel/biodiversité : 169 occurrences</p> <ul style="list-style-type: none"> -Nature : c'est l'équilibre naturel, c'est naturel, présence faune sauvage, la nature, élément naturel dans son milieu, l'ours fait parti de la nature, l'ours représente la nature, -biodiversité : ours fait parti de l'écosystème, santé du territoire et biodiversité,
<p>Prédateur : 216 occurrences 21%</p>	<p>Dégâts : 126 occurrences</p> <ul style="list-style-type: none"> -Éleveurs, brebis, pastoralisme : l'ours gêne, trop difficile pour les gens du pays et les éleveurs, pour le bétail, c'est nuisible tue les brebis, solidarité avec les éleveurs, les ours mangent les troupeaux, l'ours s'attaque aux troupeaux, trop d'ours ils mangent tout, dégâts commis, carnassier, trop de dégâts, ravage dans les élevages, l'ours cause du tort aux éleveurs, le pastoralisme prime -nuisible, l'ours est un tueur de moutons, l'ours est une nuisance -incompatible avec les activités humaines, l'ours dérange beaucoup de monde, l'ours peut causer un

	<p>accident, l'ours épouvante les bêtes et il descend dans les villages, ne doit pas embêter les habitations</p> <p>-Favorable à l'ours à condition qu'il ne décime pas les troupeaux, si on ne dérange pas les éleveurs, s'il ne fait pas de dégât, favorable tant qu'il n'y a pas de dégât, favorable du moment qu'il ne dérange pas</p> <p>-l'ours s'attaque aux promeneurs</p> <p><u>Danger/peur : 90 occurrences</u></p> <p>-<u>danger (39)</u></p> <p>-<u>peur de l'animal (37)</u></p>
<p><u>Conservation de l'ours</u> : 76 occurrences 7.5%</p>	<p>-il faut préserver l'espèce, que l'espèce ne disparaisse pas, garder la nature pour les prochaines générations, conserver la biodiversité, protéger la faune, défendre la nature conserver tout ce qui existe, pour la préservation du milieu sauvage, pour préserver l'environnement, l'ours doit vivre, sauvegarde espèce menacée, animal en extinction, sauver l'espèce</p> <p>-il faut en remettre</p> <p>-nécessaire à l'écosystème</p>
<p><u>Dimension affective</u> : 43 occurrences 4.2%</p>	<p>-j'aime les animaux, j'aime l'ours, je les aime en liberté, c'est trop beau je voudrais en voir,</p> <p>- je ne les aime pas, c'est une bête qui ne me plaît pas (3 occurrences négatives)</p> <p>-<u>Caractéristiques de l'ours</u> : bel animal, une belle bête gentille, animal beau, un ours c'est gentil, animal sympathique</p> <p>- l'ours représente du rêve, rapport à l'enfance</p>

<p><u>Contrôle/suivi/gestion</u> : 36 occurrences 3.6%</p>	<p>-<u>Contrôle du nombre et des déplacements</u> : contrôle du nombre, il en faut mais pas trop, (favorable) en haute montagne, avec un meilleur encadrement, doit rester dans la montagne, il lui faut un territoire, s'il reste dans ses hauteurs</p> <p>-<u>Gestion</u> : bien gérer la réintroduction, vigilance sur la gestion, si piloté par des personnes des Pyrénées, dans un cadre plus précis, avec protection des moutons, à condition qu'on les nourrisse, protection des ruchers insuffisante, si bien géré, sous conditions, sous réserve de protéger l'élevage de montagne, avec encadrement de professionnels, sous contrôle</p> <p>-<u>Mise à distance</u> : si parqués, parc animalier souhaité, en cage, seulement dans un parc, dans un parc national</p>
<p><u>Dimension financière</u> : 14 occurrences 1.4%</p>	<p>-coût de l'opération, argent gaspillé, dépenses inutiles, argent perdu, trop coûteux, cela coûte trop cher,</p> <p>-bien pour l'économie (1 occurrence +)</p>
<p><u>Information/concertation</u> : 9 occurrences 0.9%</p>	<p>-<u>manque d'information</u> : 3</p> <p>- <u>nécessité de concertation</u> : 6</p>
<p><u>Réintroduction artificielle et contrainte pour l'ours</u> : 6 occurrences 0.6%</p>	
<p><u>Attrait touristique</u> : 2 occurrences 0.2%</p>	
<p><u>Non concerné</u> 9 occurrences 0.9%</p>	<p>Indifférent, non concerné, pas d'ici, je n'en ai pas les conséquences</p>
<p><u>Autres</u> : 61 occurrences 6.1%</p>	

Répartition des thèmes suivant le nombre d'occurrences - question 1



Patrimoine(535) et prédateur(216) se démarquent largement en étant au dessus de la moyenne qui se situe à 104 occurrences.

Thèmes positifs vis-à-vis de la présence de l'ours dans les Pyrénées – Question 1

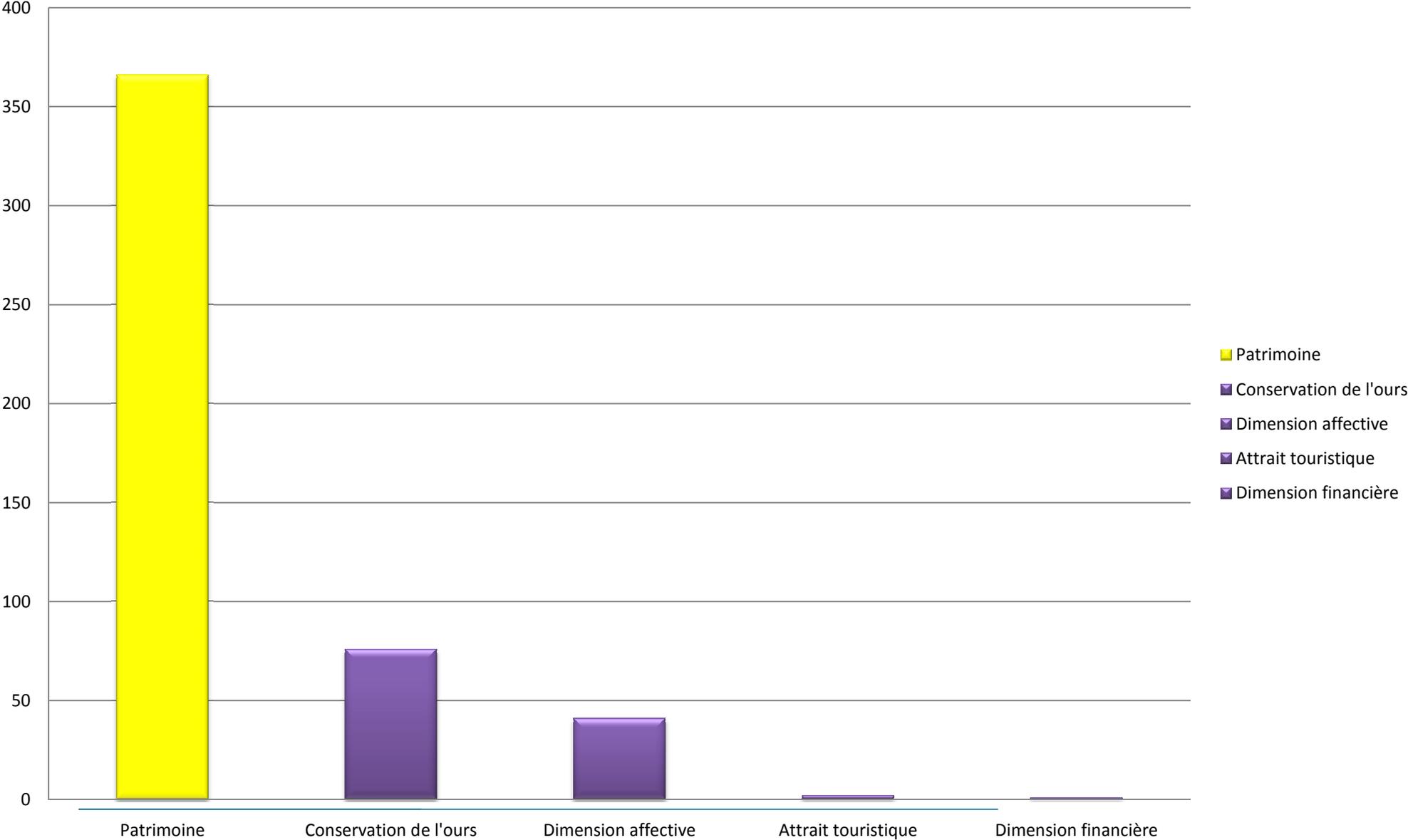
Nombre total d'occurrences positives : 655

Moyenne des occurrences positives : 131

Thèmes	Ensemble des réponses
<p><u>Patrimoine historique & naturel</u> : 535 occurrences</p>	<p><u>Identité Pyrénéenne</u> : 366 occurrences</p> <ul style="list-style-type: none"> -<u>Inscription historique (249)</u> : il a toujours été là, l'ours était présent avant l'homme, l'ours a toujours existé -<u>Patrimoine (117)</u> : fait parti du patrimoine, emblème des Pyrénées, fait parti de la culture Pyrénéenne, pour la tradition et l'identité, ours ait parti des Pyrénées, emblème de la montagne, patrimoine naturel des Pyrénées, ours fait parti du folklore, l'ours doit vivre dans les Pyrénées, l'ours fait parti de la montagne, patrimoine naturel et culturel <p><u>Patrimoine naturel/biodiversité</u> : 169</p> <ul style="list-style-type: none"> -<u>Nature</u> : c'est l'équilibre naturel, c'est naturel, présence faune sauvage, la nature, élément naturel dans son milieu, l'ours fait parti de la nature, l'ours représente la nature, -<u>biodiversité</u> : ours fait parti de l'écosystème, santé du territoire et biodiversité,
<p><u>Conservation de l'ours</u> : 76 occurrences</p>	<ul style="list-style-type: none"> -il faut préserver l'espèce, que l'espèce ne disparaisse pas, garder la nature pour les prochaines générations, conserver la biodiversité, protéger la faune, défendre la nature conserver tout ce qui existe, pour la préservation du milieu sauvage, pour préserver l'environnement, l'ours doit vivre, sauvegarde espèce menacée, animal en extinction, sauver l'espèce -il faut en remettre

	-nécessaire à l'écosystème
<u>Dimension affective +</u> : 41 occurrences	-j'aime les animaux, je ne les aime pas, j'aime l'ours, je les aime en liberté, c'est trop beau je voudrais en voir, - <u>Caractéristiques de l'ours</u> : bel animal, une belle bête gentille, animal beau, un ours c'est gentil, animal sympathique - l'ours représente du rêve, rapport à l'enfance
<u>Attrait touristique</u> : 2 occurrences	
<u>Dimension financière</u> : 1 occurrence	-bien pour l'économie (1 occurrence +)

Thèmes positifs vis à vis de la présence de l'ours dans les Pyrénées



Thèmes négatifs vis-à-vis de la présence de l'ours dans les Pyrénées – Question 1

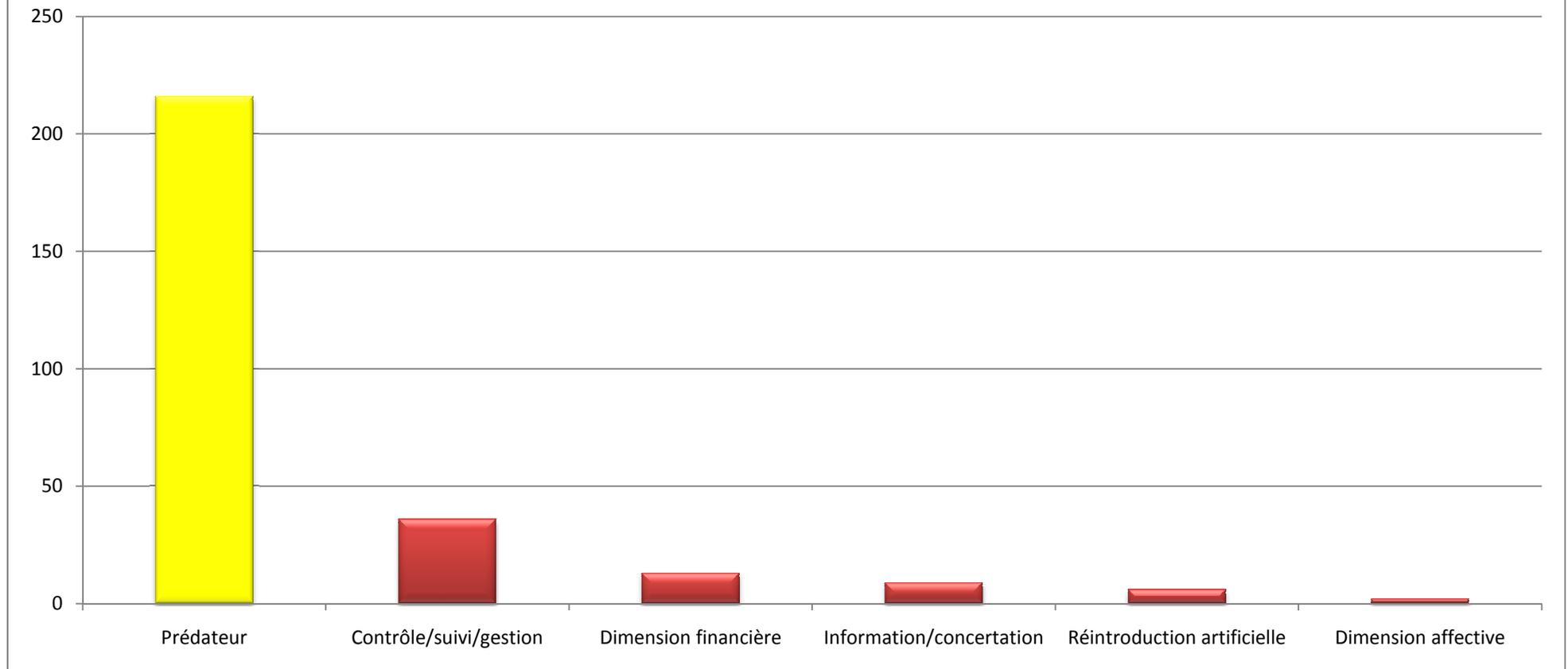
Nombre total d'occurrences négatives : 282

Moyenne des occurrences négatives : 47

Thèmes	Ensemble des réponses
<p>Prédateur : 216 occurrences</p>	<p><u>Dégâts : 126 occurrences</u></p> <p>-Éleveurs, brebis, pastoralisme : l'ours gêne, trop difficile pour les gens du pays et les éleveurs, pour le bétail, c'est nuisible tue les brebis, solidarité avec les éleveurs, les ours mangent les troupeaux, l'ours s'attaque aux troupeaux, trop d'ours ils mangent tout, dégâts commis, carnassier, trop de dégâts, ravage dans les élevages, l'ours cause du tort aux éleveurs, le pastoralisme prime</p> <p>-nuisible, l'ours est un tueur de moutons, l'ours est une nuisance</p> <p>-incompatible avec les activités humaines, l'ours dérange beaucoup de monde, l'ours peut causer un accident, l'ours épouvante les bêtes et il descend dans les villages, ne doit pas embêter les habitations</p> <p>-Favorable à l'ours à condition qu'il ne décime pas les troupeaux, si on ne dérange pas les éleveurs, s'il ne fait pas de dégât, favorable tant qu'il n'y a pas de dégât, favorable du moment qu'il ne dérange pas</p> <p>-l'ours s'attaque aux promeneurs</p> <p><u>Danger/peur : 90 occurrences</u></p> <p>-<u>danger (39)</u></p> <p>-<u>peur de l'animal (37)</u></p>
<p><u>Contrôle/suivi/gestion</u> : 36 occurrences</p>	<p><u>Contrôle du nombre et des déplacements</u> : contrôle du nombre, il en faut mais pas trop, (favorable) en</p>

	<p>haute montagne, avec un meilleur encadrement, doit rester dans la montagne, il lui faut un territoire, s'il reste dans ses hauteurs</p> <p>-Gestion : bien gérer la réintroduction, vigilance sur la gestion, si piloté par des personnes des Pyrénées, dans un cadre plus précis, avec protection des moutons, à condition qu'on les nourrisse, protection des ruchers insuffisante, si bien géré, sous conditions, sous réserve de protéger l'élevage de montagne, avec encadrement de professionnels, sous contrôle</p> <p>-Mise à distance : si parqués, parc animalier souhaité, en cage, seulement dans un parc, dans un parc national</p>
<u>Dimension financière :</u> 13 occurrences	-coût de l'opération, argent gaspillé, dépenses inutiles, argent perdu, trop coûteux, cela coûte trop cher,
<u>Information/concertation :</u> 9 occurrences	<p>-manque d'information : 3</p> <p>- nécessité de concertation : 6</p>
<u>Réintroduction artificielle et contrainte pour l'ours :</u> 6 occurrences	
<u>Dimension affective :</u> 2 occurrences négatives	- je ne les aime pas, c'est une bête qui ne me plaît pas (3 occurrences négatives)

Répartition des thématiques négatives vis à vis de l'ours dans les Pyrénées - Question 1



7.2 Annexe 2 : répartition des thèmes – Question 2 – Ferus 2010

Nombre total d'occurrences : 423

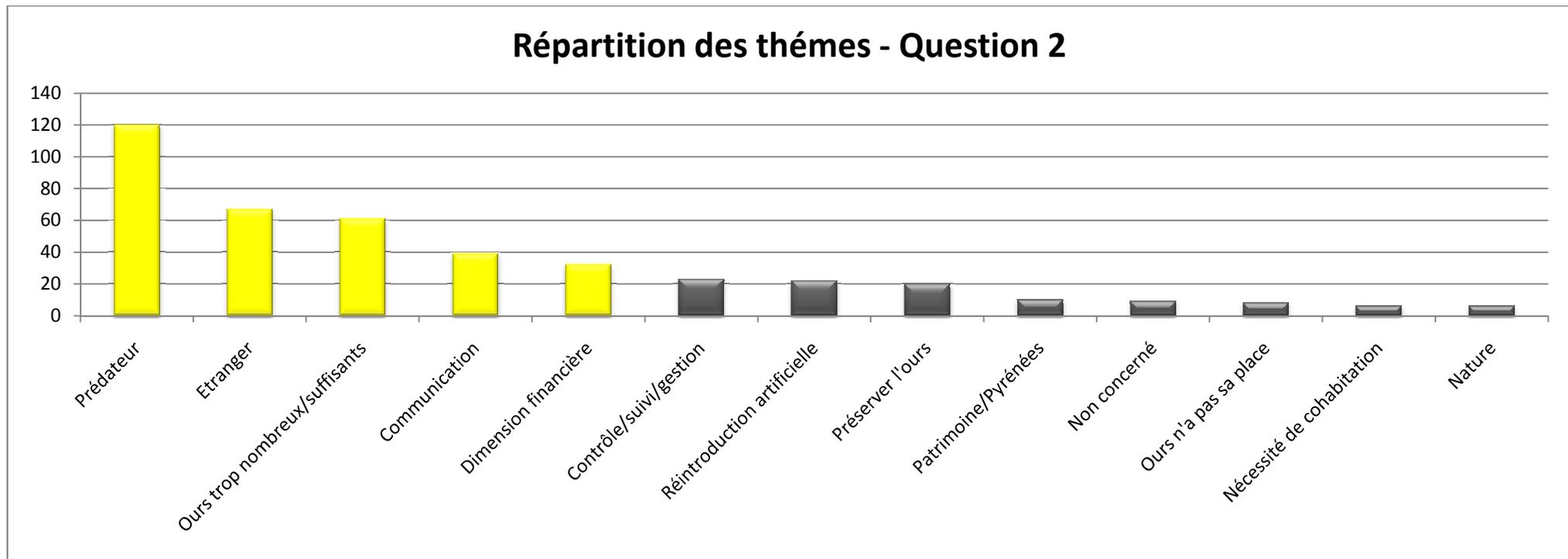
Moyenne : 32

Thèmes	Ensemble des réponses
<p>Prédateur : 120 occurrences 28%</p>	<p><u>Dégâts : 76 occurrences</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -nuisible (15) agriculture, dérange agriculteurs, fin du pastoralisme, problèmes pour élevage, ne pas heurter les habitants, soutien aux éleveurs, non protection des animaux domestiques, pour les bergers, féroces -dégâts, tuent trop de brebis, problème pour élevages, risque pour élevages, pour bétail, doit être non carnivore -renforcer accompagnement pastoral, protection des ruchers, difficultés supplémentaires pour éleveurs, -risques pour hommes et animaux, si pas besoin de brebis pour se nourrir <p><u>Peur/danger : 44 occurrences</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -si ours moins familier, proximité habitations, se rapproche trop -<u>trop dangereux/danger (21) pour</u> : promeneurs, homme, tourisme, habitations, élevage -<u>Peur (9)</u> : accidents, berger, attaque -<u>Carnivore, nuisible, agression, attaques, prédateur, féroce, méchants, risques, menace (8)</u>
<p>Etranger : 67 occurrences 15.8%</p>	<ul style="list-style-type: none"> -<u>Ours slovènes (27)</u>: féroce, carnivore, inadapté, difficultés à s'intégrer, mangent les poubelles, n'ont pas peur des hommes, trop proches des hommes, ours de cirque, mieux chez lui -<u>Ours étrangers (22)</u> -Ours qui ne sont pas de souche pyrénéenne

	<ul style="list-style-type: none"> -Si ibérique -Ce n'est pas leur pays d'origine -Ours du pays -Espèce différente -Souche étrangère différente génétiquement -Slovaques -Laissons-les en slovénie -Ce n'est pas leur milieu naturel -Ramener en Slovénie -Domage d'avoir perdu la race pyrénéenne -Si Abruzzes
<p>Nombre d'ours suffisant/trop nombreux : 61 occurrences 14.4%</p>	<p>-Suffisant, assez (34)</p> <p>-Il y en a déjà trop, il faut les limiter, multiplication possible, s'il y en a trop pas assez de nourriture donc incvnt dans la vallée, laisse faire la nature, ours brun n'est pas en voie de disparition, il se reproduit, il ne doit pas proliférer, ne pas en rajouter, ils sont trop nombreux, ils envahissent, pas trop</p>
<p>Communication : 39 occurrences 9.21%</p>	<ul style="list-style-type: none"> -sans publicité (7) -besoin d'informations (13) -nécessité de concertation (villageois, éleveurs...) (10) -polémique, pas avant un changement de mentalités, les gens se plaignent, attendre qu'il soit accepté, réintroduction imposée
<p>Dimension financière : 32 occurrences 7.5%</p>	<p><u>Coût (-) 31:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -trop coûteux : argent gaspillé, d'autres priorités, -pas d'indemnisation apiculteurs (2) <p><u>Développement économique, tourisme (+) 1</u></p>
<p>Contrôle/suivi/protection : 23 occurrences</p>	<p>-mauvais encadrement, mal géré, il faut s'en occuper</p>

dont 4 positives vis-à-vis de l'ours 5.4%	<ul style="list-style-type: none"> -à condition d'encadrer, de contrôler, à surveiller comme en Espagne, plus de protection des élevages et des ruches, si population maîtrisée -pas de défenses efficaces contre ours -en réserves, parcs, devraient être mis en captivité, en parc de vision -se donner les moyens de protéger les ours (+) : 4
Réintroduction artificielle : 22 occurrences 5.2%	<ul style="list-style-type: none"> -contre-nature, anti-naturel, pas d'interventionnisme, ne pas aller contre la volonté divine, c'est artificiel -ours stressé, sorti de son contexte -mauvaises conditions, conditions barbares, à condition que l'ours ne souffre pas -à condition qu'on ne les tue pas, qu'on ne les traque pas, ça met les ours en danger, -ne pas les réintroduire
Préserver l'espèce : 20 occurrences 4.7%	<ul style="list-style-type: none"> -ours ne doit pas disparaître -préserver l'espèce, pour la survie -renforcer la population, pour qu'ils se reproduisent -il y en a trop peu, plus il y en a mieux c'est -même si augmente le danger -pour éviter la consanguinité
Patrimoine : 10 occurrences 2.3%	<ul style="list-style-type: none"> -fait partie de la montagne, nécessaire en montagne -ours doit rester dans les Pyrénées, fait parti des Pyrénées -ours a toujours été là, là avant -symbole à préserver -Béarn est un pays à ours (1)
Non concerné 9 occurrences – 2.1%	Indifférent, non concerné, pas d'ici, je n'en ai pas les conséquences
Ours n'a pas sa place : 8 occurrences 1.8%	<ul style="list-style-type: none"> -A éradiquer des Pyrénées -n'a plus sa place, plus sa place dans le monde actuel -pas adapté au milieu, les Pyrénées ne sont pas adaptées, pas adapté à la montagne
Nécessité de cohabitation : 6 occurrences	

1.4%	
Nature : 6 occurrences 1.4%	Chaîne alimentaire, pour l'écosystème, équilibre nature, équilibre naturel, il aide la nature, naturel



Prédateur (120), étranger (67), le nombre d'ours est suffisant (61), communication (39), financier (32) – ces cinq dimensions évoquées se situent au dessus de la moyenne du nombre d'occurrences par thèmes, qui se situe à 32. Ce sont donc les thèmes les plus prégnants dans les réponses fournies par les participants.

Dimension défavorable et négative vis de la réintroduction de l'ours

Nombre total d'occurrences : 371

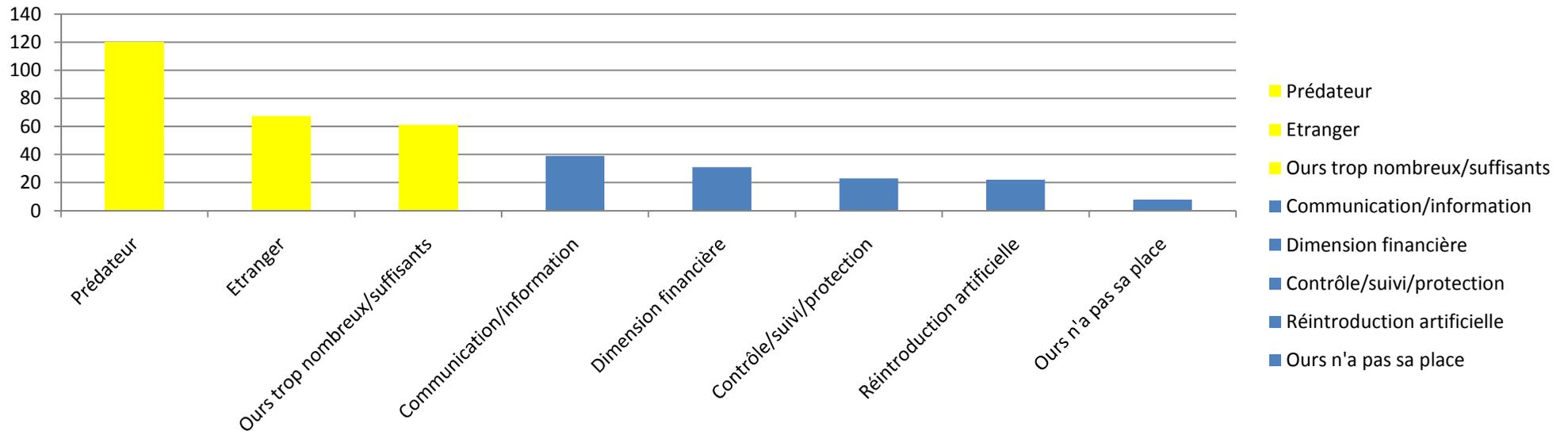
Moyenne des occurrences : 46

<p>Prédateur : 120 occurrences</p>	<p><u>Dégâts : 76 occurrences</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -nuisible (15) agriculture, dérange agriculteurs, fin du pastoralisme, problèmes pour élevage, ne pas heurter les habitants, soutien aux éleveurs, non protection des animaux domestiques, pour les bergers, féroces -dégâts, tuent trop de brebis, problème pour élevages, risque pour élevages, pour bétail, doit être non carnivore -renforcer accompagnement pastoral, protection des ruchers, difficultés supplémentaires pour éleveurs, -risques pour hommes et animaux, si pas besoin de brebis pour se nourrir <p><u>Peur : 44 occurrences</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -si ours moins familier, proximité habitations, se rapproche trop -<u>trop dangereux/danger (21) pour</u> : promeneurs, homme, tourisme, habitations, élevage -<u>Peur (9)</u> : accidents, berger, attaque -<u>Carnivore, nuisible, agression, attaques, prédateur, féroce, méchants, risques, menace (8)</u>
<p>Etranger 67 occurrences</p>	<p>-<u>Ours slovènes (27)</u>: féroce, carnivore, inadapté, difficultés à s'intégrer, mangent les poubelles, n'ont pas peur des hommes, trop proches des hommes, ours de cirque, mieux chez lui</p> <p>-<u>Ours étrangers (22)</u></p>

	<ul style="list-style-type: none"> -Ours qui ne sont pas de souche pyrénéenne -Si ibérique -Ce n'est pas leur pays d'origine -Ours du pays -Espèce différente -Souche étrangère différente génétiquement -Slovaques -Laissons-les en slovénie -Ce n'est pas leur milieu naturel -Ramener en Slovénie -Dommage d'avoir perdu la race pyrénéenne -Si Abruzzes
<p>Nombre d'ours suffisant/trop nombreux : 61 occurrences</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Suffisant, assez (34) -Il y en a déjà trop, il faut les limiter, multiplication possible, s'il y en a trop pas assez de nourriture donc incvnt dans la vallée, laisse faire la nature, ours brun n'est pas en voie de disparition, il se reproduit, il ne doit pas proliférer, ne pas en rajouter, ils sont trop nombreux, ils envahissent, pas trop
<p>Communication/information : 39 occurrences</p>	<ul style="list-style-type: none"> -sans publicité (7) -besoin d'informations (13) -nécessité de concertation (villageois, éleveurs...) (10) -polémique, pas avant un changement de mentalités, les gens se plaignent, attendre qu'il soit accepté, réintroduction imposée
<p>Dimension financière : 31 occurrences</p>	<ul style="list-style-type: none"> -trop coûteux : argent gaspillé, d'autres priorités, -pas d'indemnisation apiculteurs (2)
<p>Contrôle/suivi/protection : 23 occurrences dont 4 positives vis-à-vis de l'ours</p>	<ul style="list-style-type: none"> -mauvais encadrement, mal géré, il faut s'en occuper -à condition d'encadrer, de contrôler, à surveiller comme en Espagne, plus de protection des élevages et des ruches, si population maîtrisée -pas de défenses efficaces contre ours

	<ul style="list-style-type: none"> -en réserves, parcs, devraient être mis en captivité, en parc de vision -se donner les moyens de protéger les ours (+) : 4
Réintroduction artificielle : 22 occurrences	<ul style="list-style-type: none"> -contre-nature, anti-naturel, pas d'interventionnisme, ne pas aller contre la volonté divine, c'est artificiel -ours stressé, sorti de son contexte -mauvaises conditions, conditions barbares, à condition que l'ours ne souffre pas -à condition qu'on ne les tue pas, qu'on ne les traque pas, ça met les ours en danger, -ne pas les réintroduire
Ours n'a pas sa place : 8 occurrences	<ul style="list-style-type: none"> -A éradiquer des Pyrénées -n'a plus sa place, plus sa place dans le monde actuel -pas adapté au milieu, les Pyrénées ne sont pas adaptées, pas adapté à la montagne

Répartition des thèmes négatifs - question 2



Dimension favorable et positive

Nombre total des occurrences positives : 37

Moyenne : 12

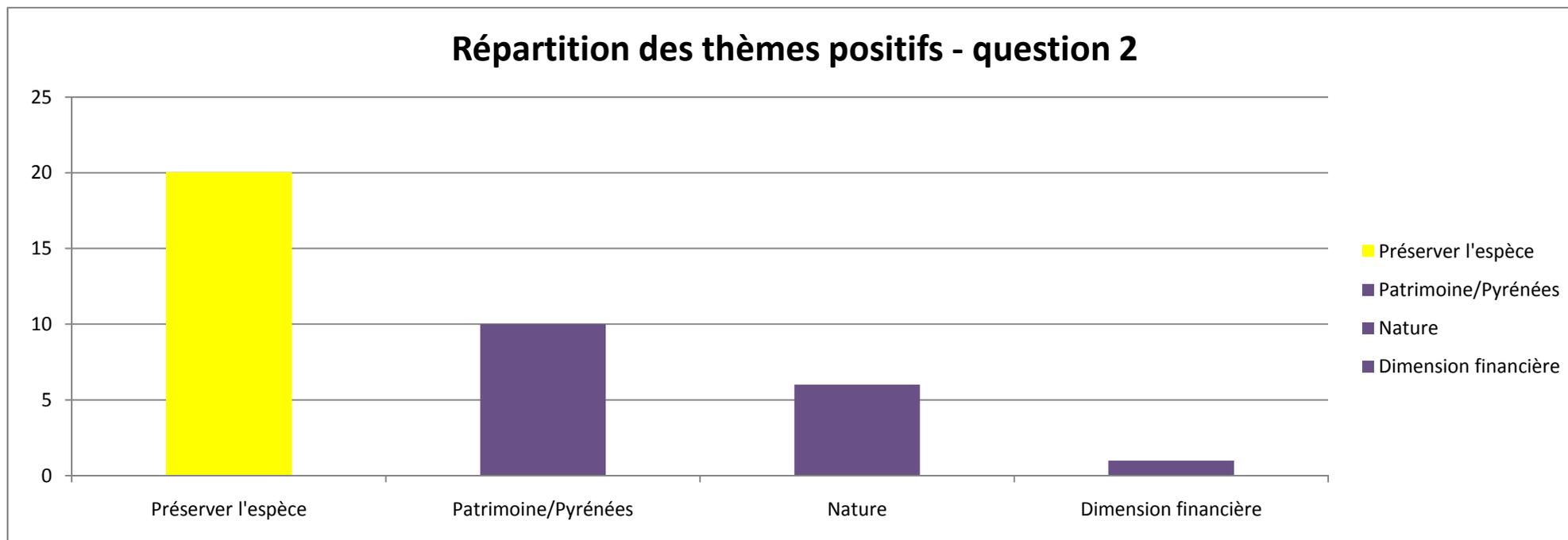
Préserver l'espèce : 20 occurrences

- ours ne doit pas disparaître
- préserver l'espèce, pour la survie
- renforcer la population, pour qu'ils se reproduisent
- il y en a trop peu, plus il y en a mieux c'est
- même si augmente le danger
- pour éviter la consanguinité

Ours associé au patrimoine & Pyrénées :

- fait partie de la montagne, nécessaire en montagne

10 occurrences	-ours doit rester dans les Pyrénées, fait parti des Pyrénées -ours a toujours été là, là avant -symbole à préserver -Béarn est un pays à ours (1)
Nature : 6 occurrences	Chaîne alimentaire, pour l'écosystème, équilibre nature, équilibre naturel, il aide la nature, naturel



Non concerné : 9 occurrences	Indifférent, non concerné, pas d'ici, je n'en ai pas les conséquences
Nécessité de cohabitation : 6 occurrences	